Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 2 (1987)

Heft: 5: Gazette

Rubrik: Nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVELLES

Grand succès de la présentation du projet Dendrochronologie

C'est les 5 et 6 octobre dernier, lors d'un séminaire tenu par Pierangelo Donati, archéologue cantonal, à Bellinzone, que le projet Dendrochronologie du PNR 16 a été présenté, en collaboration avec Christian et Alain Orcel.

Situons tout d'abord la drendrochronologie: en mesurant précisément les courbes de croissance du bois (ou cernes) puis en les comparant avec les variations observées sur des arbres de la même essence répertoriés, il est possible de déterminer l'âge d'un bois, suivant les réponses faites par le bois aux conditions climatiques.

En étroite collaboration avec messieurs Alain et Christian Orcel du laboratoire romand de dendrochronologie, une courbe dendrochronologique du mélèze a été établie pour les années 777 à 1984. Le bois de mélèze se prête particulièrement bien à l'exercice, car ces arbres peuvent atteindre des âges respectables (plusieurs centaines d'années); on trouve ainsi beaucoup d'informations sur un même tronc. Une autre essence fort répandue au Tessin, le châtaignier est lui, par contre, beaucoup plus difficile à dater: il dépasse rarement les 60 ans et les troncs sont souvent creux.

Commentant une exposition installée dans le Palazzo del Governo, Donati a énuméré les différents avantages de cette méthode de datation. (Cette exposition peut être prêtée si désiré). Certains objets purent être datés précisément (l'église San Giorgio à Prato (1088) ou le clocher d'Olivorne (1095). On a pu également déterminer que certaines pièces de bois provenant d'un séchoir à foin tel qu'on en emploie aujourd'hui encore, avaient été posées en 1520.

Une étude dendrochronologique poussée a été effectuée dans le village de Dagro, situé en haut du Val Malvaglia, une vallée latérale qui part du Val Blenio. Ce village a été choisi car il recèle les derniers "rustici" typiques de la région qui n'aient pas soufferts de l'avance des nouveaux bâtiments. La datation précise de tous les bâtiments de Dagro a révélé des aspects inconnus de l'histoire de ces constructions. Les experts ont ainsi réalisé une typologie complète de l'espace étudié. La plus ancienne maison de Dagro a été montée en 1381.

Pour les propriétaires de ces maisons, le fait de connaître l'âge exact de leur bien et de savoir qu'il y a un matériau historique à préserver est motivant. Entendez que les défenseurs du patrimoine sont mieux armés pour aller persuader les populations tout comme les autorités du bien-fondé des mesures de conservation de leur village. A en croire un conseiller communal du cru, il semble que l'opération ait réussi: on prend désormais au sérieux le maintien des bâtiments dans leur état primitif.

Christian Orcel en train de prélever une carotte dans une pièce de bois.

Lors d'une démonstration vrille à la main, Christian Orcel a souligné qu'il était très important de procéder avec un savoir-faire particulier. Chaque poutre a ses caractéristiques et ne livre qu'une partie de l'ensemble des cernes que l'on peut replacer dans les courbes dendrochronologiques. L'exercice de datation demande donc doigté et expérience.

Heureuse surprise: la courbe relevée au Tessin pourra être utilisée pour dater les bâtiments d'un territoire beaucoup plus étendu que prévu lors du lancement du projet. En effet, il semble que les conditions météorologiques générales priment sur les influences des micro-climats. La courbe tessinoise pourra ainsi servir de point de comparaison pour plusieurs vallées italiennes, au Val d'Aoste ainsi qu'en Valais.

Adresse utile: Pierangelo Donati, Ufficio dei monumenti storici del cantone del Ticino, Viale Officina 5
6501 Bellinzona, Tél: 092/25.42.96.

Alain et Christian Orcel, Laboratoire romand de dendrochronologie
4 avenue de Préville
1500 Moudon, Tél: 021/95.17.17.

* * * *

Faut-il créer une banque de données sur les arts suisses?

Début 1986, un groupe de travail a été chargé par la Société suisse des sciences humaines (SSSH) d'examiner s'il serait possible de développer un système informatique d'échange de données dans le domaine des arts plastiques. Après un premier échange de vue, on décida d'inclure dans le projet les arts appliqués. Pour mettre sur pied un projet concret et fournir des recommandations, un groupe de spécialistes a été formé par les personnes suivantes: Karl Jost, président, de l'Institut suisse des sciences de l'art, Brigitte Meles, du Musée de la ville et de la cathédrale de Bâle, Danielle Buyssens, du Musée d'art et d'histoire de Genève, Ronald Zürcher de la conférence informatique suisse, de Bâle ainsi que Monica Bilfinger du Nike à Berne.

A partir de l'état actuel des fichiers dans les musées suisses, il s'agissait d'élaborer un schéma de coordination utilisant l'informatique. Il fallait tenir compte des systèmes déjà mis en place dans certaines institutions tout en respectant les structures et moyens très divers des musées. Afin de garder des dimensions réalistes et réalisables, on choisit de répertorier le contenu des musées d'histoire, d'histoire de l'art, d'arts appliqués et campagnards.

Le rapport intitulé "Vers une banque de données culturelles et artistiques suisse" est désormais sorti de presse en deux langues. Fort de 121 pages, il sera prochainement remis à tous les membres VSMI. Il peut en outre être commandé auprès de la SSSH ou du NIKE.

Adresse utile: NIKE, Marktgasse 37, 3011 Berne
Tél: 031/ 22.86.77.

* * * *

Projet suisse pour la conservation des biens culturels au Maghreb

Le comité national suisse d'ICOMOS propose aux pays d'Afrique du Nord d'établir un inventaire systématique des lieux et agglomérations importants par photos aériennes. Les villes et les villages construits en terre seront recensés; en effet ceux-ci tendent à se détériorer voire même à se détruire. La valeur documentaire d'un tel inventaire ne doit pas être sous-estimée. Le type de recensement proposé constitue souvent l'ultime possibilité de fixer par l'image puis de transmettre à la postérité un document concernant des constructions plusieurs fois centenaires qui sont menacées de disparition.

NOUVELLES

Les prises de vue aériennes permettent à relativement peu de frais, d'illustrer et d'analyser la complexité des relations entre paysage, agglomération et constructions. Supports de travail remarquables pour établir un inventaire, elles permettent de reproduire avec une précision satisfaisante tant les agglomérations que les constructions isolées. La photographie aérienne s'avère particulièrement utile dans les cas où l'on ne dispose pas de matériel cartographique de base et, contrairement aux méthodes de relevés conventionnels, les vues aériennes ont l'avantage de pouvoir être effectuées dans un laps de temps relativement court et à peu de frais.

Une exposition sur cette méthode, sous l'égide de l'ICOMOS, de la fondation "Pro Helvetia", de l'Unesco et du ministère de la Culture et du tourisme algérien a été inaugurée à Alger au mois d'octobre.

Auparavant, elle avait été montrée à Tunis où elle a suscité un grand intérêt. L'exposition, réalisée par le bureau d'architecture Hostettler de Berne, démontre les avantages de la photo aérienne pour le recensement, l'analyse et la conservation du patrimoine culturel et naturel.

- La technique sophistiquée et la précision de l'aérophotographie permettent d'établir rapidement et économiquement un inventaire de tous les domaines de planification et de conservation des monuments historiques.

- Les résultats peuvent être employés comme base de planification et exploités sur plusieurs plans; partant de la protection du patrimoine culturel et naturel, on arrive à l'exploitation agricole et au développement touristique. Les prises de vues répétées à intervalles relativement espacés dans le temps donnent des indications claires sur le développement et les mutations dans le territoire.

- La photo aérienne représente l'instrument idéal pour l'établissement des bases de planification de lieux et régions dont la cartographie n'est pas réalisée.

L'exposition informe sur trois domaines différents:

- Technique de l'interprétation et de l'exploitation de la photo aérienne. Cette partie expose les possibilités de la photographie aérienne et présente diverses techniques d'interprétation.

NOUVELLES

Exemples de relevés en Suisse.

L'exposition est centrée sur les problèmes de sauvegarde et de développement auxquels se heurtent cinq agglomérations suisses.

- Rapperswil (conflit entre un bourg historique et son développement urbain contemporain).

- ISOS Inventaire des sites construits à protéger en Suisse.

- Conception pour l'Afrique du Nord

Le recensement par photos aériennes comportera les trois phases suivantes:

I Réalisation des prises de vues aériennes comme base de documentation et comme instrument pour les phases de travail ultérieures.

II Exploitation et interprétation des prises de vues et classification des objets, puis analyse globale tendant à objectiver les possibilités de protection des sites et de développement.

III Définition de projets spécifiques d'aménagement et de projets d'intervention, sur la base de l'analyse globale et des plans directeurs, et tenant compte d'une bonne évaluation des problèmes.

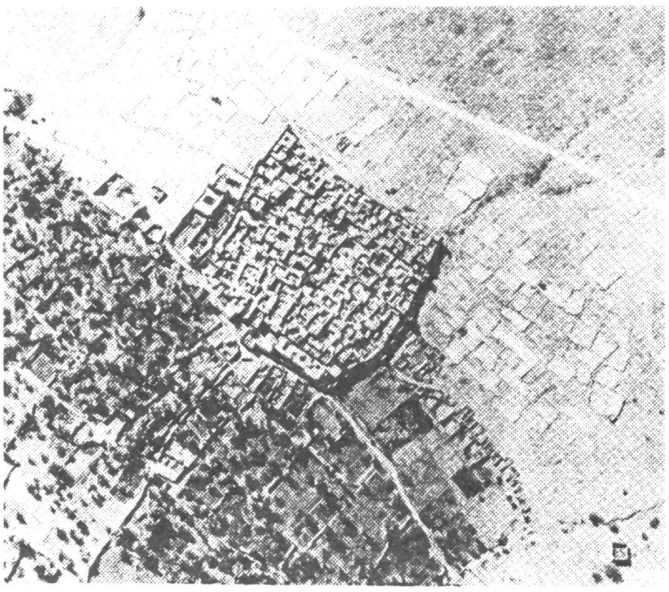


Photo aérienne d'un village maghrébin

Adresse utile: Hans Hostettler
architecte, SIA/BSP/SWB
Sandrainstrasse 3, 3007 Berne
Tél: 031/22.88.61

Conférence du MDA à Cambridge

Une conférence internationale a eu lieu à Cambridge (UK) du 26 au 29 septembre. Consacrée à la gestion des collections de musées, cette conférence a été organisée par la Museum Documentation Association (MDA). Quelque 150 participants venus de 21 pays ont suivi les travaux pendant trois jours. Les Américains avaient délégué une forte cohorte de spécialistes (10 personnes rien que pour le Smithsonian Institute), tout comme les Anglais, les Néo-Zélandais, les Canadiens, les Australiens, les Scandinaves et les Hollandais (8 participants); La Suisse était représentée par trois personnes.

Les problèmes liés à la documentation dans les musées ont été évoqués au cours de plusieurs réunions. On a notamment abordé les questions d'accès aux collections, de l'accueil et de la conservation ainsi que des possibilités offertes par l'informatique. Certains participants représentant des associations de musées ou des institutions ont présenté leurs projets, leurs expériences ainsi que les erreurs commises. Les représentants des services informatiques ont donné un aperçu de l'ampleur de leurs banques de données, ainsi que des exigences qu'un musée doit remplir s'il entend utiliser des ordinateurs pour gérer sa documentation. Certaines maisons spécialisées dans les programmes pour musées présentaient leur matériel dans une exposition organisée parallèlement à la conférence.

Pour les deux années à venir, le MDA a annoncé plusieurs conférences sur le même sujet (voir calendrier des manifestations, sous AGENDA). Monika Bilfinger vous donnera volontiers de plus amples renseignements.

Adresse utile: NIKE, Marktgasse 37, 3011 Berne
Tél: 031/22.86.77.

* * * *

Séminaire au Portugal: "Artisanat et information"

C'est à Guimaraes au Portugal que des représentants de 12 pays européens ont débattu des échanges professionnels entre "métiers artisanaux spécialisés dans la conservation". Organisée par un comité restreint "artisanat et conservation" émanant du Comité directeur pour les politiques urbaines et le patrimoine architectural, (CDUP), un organisme du Conseil de l'Europe, cette rencontre a eu lieu les 6 et 7 octobre 1987. Madame Bilfinger du NIKE représentait la Suisse. Le comité entend améliorer l'échange d'information en diffusant plus largement certaines publications, en mettant sur pied des rencontres entre professeurs spécialisés, voire en organisant des cours. Un nouvelle feuille d'information est née à

cette occasion: elle présentera les différents centres professionnels qui forment des spécialistes de protection des biens culturels. Au sommaire du numéro un, (février 1988), un portrait du centre San Servolo à Venise. En juin 1988, il est prévu de présenter le centre de formation Probstei Johannesberg de Fulda (RFA), l'école d'Avignon (France), une école espagnole ainsi qu'un aperçu des activités du NIKE.

Destinée aux spécialistes de toute l'Europe, une autre série de publications sera dédiée à des sujets particuliers, pour autant que l'on trouve suffisamment de fonds auprès de sponsors.

Ceux qui souhaitent recevoir cette feuille d'information peuvent la commander au NIKE.

* * * *

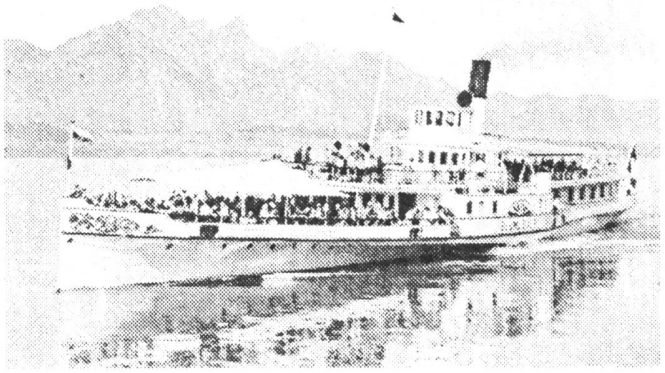
Initiative populaire bernoise pour la sauvegarde des derniers bateaux à aubes

Il n'existe plus que deux bateaux circulant sur les lacs bernois et fonctionnant encore à la vapeur. Le "Lötschberg" navigue sur le lac de Brienz et le "Blümlisalp" sur celui de Thoune. Si le "Lötschberg" sillonne encore les flots, le "Blümlisalp" a été retiré de la navigation en 1971, à une époque où la vapeur semblait morte.

Pourtant ce bateau a été conservé par des idéalistes. Il serait ainsi possible de le restaurer. Prenant exemple sur le vapeur "Unterwalden", fierté de la compagnie de navigation du Lac des Quatre Cantons, rénové pour 4 millions de francs et remis à flot en 1985, un groupe de Bernois s'est mis en tête de sauver ce vétéran du lac de Thoune. Si l'Etat et les privés réunissent assez d'argent, le "Blümlisalp" devrait pouvoir reprendre du service pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Une collecte publique de fonds est prévue. Il faudra cependant veiller à ne pas poser des conditions trop draconniennes qui empêcheraient d'emblée toute remise en état.

Un bateau à aubes de 1906 ne représente pas seulement une attraction touristique, mais fait également partie des biens culturels. Il faut dès lors soutenir l'effort prévu comme pour d'autres objets que l'on estime dignes d'être sauvegardés. Le "Blümlisalp" tout comme son cousin du lac de Brienz doit être protégé; en effet ces deux unités sont les témoins d'une technique poussée de la traction à vapeur et d'une construction navale soignée. De plus, ils montrent parfaitement par quels procédés une force est transformée en mouvement.

NOUVELLES



Le bateau à aubes "Blümlisalp"

Ainsi, selon le prospectus édité par le comité d'initiative, il est important de sauver ces deux derniers bateaux à aubes, pour pouvoir léguer à nos enfants une pièce de patrimoine en état de marche.

Mais pourquoi a-t-on choisi de lancer une initiative populaire?

- C'est la seule possibilité de sauver le dernier bateau à aubes du lac de Thoune.
- En récoltant des signatures, on mesurera l'impact du projet auprès du grand public.
- Pour que les monuments de la technique passée soient aussi protégés légalement.

On peut commander des feuilles de signatures auprès du comité.

Adresse utile: Initiativkomite "Blümlisalp"
case postale 1020, 3601 Thoune
Tél: 033/22.57.00.

* * * *

100 instruments anciens à cordes frappées luttent pour survivre

Voilà plus de 15 ans que monsieur Klapf, constructeur de pianos, collectionne des instruments à cordes frappées de Suisse et d'Europe. Le plus vieil instrument, un piano à marteaux de l'école Silbermann, date de 1777. La collection comprend également un piano à queue de conception moderne (touches pneumatiques de marque Feurich-Welte, 1933), ainsi que de nombreuses curiosités: un harmonium, un piano à pédales, un Walzenklavier, un célesta, un harmo-

NOUVELLES

nium à percussion, etc. En montant sa collection, M. Klapf a surtout cherché à obtenir un panorama complet de la construction de pianos en Suisse. Et pour mieux pouvoir comparer les sonorités et styles, des instruments fabriqués à l'étranger à la même époque ont été adjoints à la collection.

Malheureusement, pour des raisons financières, ces instruments ont été entreposés dans la grange d'une ancienne ferme. Ils sont ainsi mal protégés.

Dès le départ, M. Klapf a souhaité ouvrir au public spécialisé ainsi qu'aux amateurs intéressés sa collection, afin de pouvoir comparer le développement de la sonorité et des méthodes de construction. Cette conception tourne résolument le dos à une exposition de type musée. Il faudrait plutôt utiliser ces instruments et effectuer des études comparatives.

Signalons aussi qu'il est prévu d'intégrer un atelier à l'exposition. M. Klapf dispose déjà d'un atelier bien fourni où il exécute des restaurations. Pour maintenir en état la collection et garantir que l'on puisse en tout temps jouer sur ces instruments anciens, cet atelier est indispensable.

Après quinze ans d'efforts personnels, M. Klapf s'est essouflé. Il souhaite désormais obtenir le soutien d'autres personnes intéressées. Reste que les charges financières sont telles qu'il doit envisager de déplacer sa collection à l'étranger. Etant donné la valeur et l'ampleur de celle-ci, ce serait une grave perte pour le patrimoine helvétique.

Pourtant M. Klapf souhaite que sa collection demeure en Suisse. Grâce à son enthousiasme et ses sacrifices financiers, ces instruments sont encore là. Cependant, les offres étrangères forcent le propriétaire à chercher des parrains qui lui permettraient de conserver ses trésors ici. Il serait possible de rénover la ferme où est situé l'entrepôt, mais cela n'est pas une condition sine qua non aux yeux de M. Klapf: il désire seulement trouver un endroit où il serait possible de réunir sous un même toit l'atelier et la salle d'exposition. Bref, plusieurs solutions peuvent être envisagées. M. Klapf est ouvert à toutes les propositions concrètes qui lui ouvriraient de nouvelles perspectives pour réaliser son idée.

Informations: NIKE, Kaiserhaus, Marktgasse 37, 3011 Berne, Tél: 031/22.86.77.

* * * *

Eurocare cherche ses marques

On beaucoup parlé l'an passé d'Eureka, le programme européen de développement de technologies de pointe qui doit renforcer la capacité concurentielle de l'Europe sur les marchés mondiaux. 18 Etats dont la Suisse sont partie prenante au projet.

Eurocare est un des projets Eureka consacrés à la conservation des biens culturels. Il s'agit de développer la technologie de la restauration au niveau de la recherche et de l'industrie. Eurocare entre en jeu lorsque des avantages tangibles pour tous les intéressés résultent d'une coopération entre les responsables de projets nationaux déjà existants.

Eurocare entend lutter contre la destruction sous diverses formes qui menace beaucoup de biens culturels. Des nouveaux produits testés scientifiquement, des technologies et des techniques nouvelles en matière de restauration et de conservation seront développées. L'ensemble de ces efforts devraient mener à l'élaboration de recommandations européennes unifiées dans ce domaine.

Il est prévu de créer une banque de données ainsi qu'un réseau d'informations aussi dense que possible répertoriant les objets, les matériaux, les influences de l'environnement, les analyses et méthodes de conservation.

Au cours des deux premières années, une groupe d'étude doit entrer en fonction. Il sera composé de représentants de l'industrie, des milieux de la conservation, de la restauration et des sciences.

La réalisation concrète du projet prendra une dizaine d'années. On espère ainsi avoir autour de l'an 2000 un nouveau standard en matière de conservation des biens culturels qui devrait servir d'étalon dans le monde entier.

Eurocare diffuse ses informations par le biais de la "European Cultural Heritage, Newsletter on Research"

Adresse utile: European Cultural Heritage
Newsletter, Prof Dr. W.E. Krumbein
secrétaire général
Université d'Oldenburg
Ammerländer Heerstrasse 114-118
D-2900 Oldenburg, RFA.

Michel Benaire, executive editor
12 rue de l'Yveline
F-91220 Brétigny, F.

* * * *